



LA DÉCOLONISATION DU CONGO

Les empires coloniaux* européens disparaissent peu après la Deuxième Guerre mondiale. Le Congo, colonie fondée par le roi Léopold II en 1885 et devenue belge en 1908, obtient son indépendance en 1960.

- Depuis la fin du XIXe siècle, plusieurs pays européens possèdent des empires coloniaux* en Asie et en Afrique. Ces colonies* leur permettent d'être riches et puissants. Le deuxième roi des Belges, **Léopold II (1865/1909), fait explorer la région du fleuve Congo et y fonde en 1885 une colonie qui devient belge en 1908.** De plus en plus de gens de chez nous partent au Congo pour y travailler dans l'administration*, l'armée, les entreprises, l'enseignement, les missions*. À la fin des années 1950, il y a environ 80 000 Belges au Congo.
- Après la Deuxième Guerre mondiale, de nombreuses colonies* obtiennent leur indépendance. En 1955, le gouvernement belge estime qu'il faut 30 ans pour former les futurs dirigeants congolais. Mais la population du Congo s'impatiente. En 1959, des émeutes éclatent à Léopoldville. **La Belgique promet alors d'accorder rapidement l'indépendance.** Celle-ci est proclamée le 30 juin 1960. Les Congolais espèrent une vie meilleure. Leur espoir est de courte durée, le pays tombe dans le désordre, la violence, la dictature* et la pauvreté.
- Les colonies étaient une source considérable de richesses pour les pays colonisateurs. **L'indépendance du Congo a des conséquences en Belgique.** Elle nécessite des mesures d'économie qui annoncent la fin de la prospérité des années d'après-guerre. Elle pousse la majorité des colons à rentrer en Belgique, où ils doivent retrouver une place parmi leurs concitoyens.

* Voir glossaire

Léopoldville, 30 juin 1960

Au Congo, les colons* belges construisent des usines, créent des villes, tracent des routes, fondent des écoles et des hôpitaux, enseignent la religion chrétienne, etc. Ce sont eux qui décident de tout. Les Congolais n'ont pas leur mot à dire. Les « Noirs » ne sont pas les égaux des « Blancs ». En Belgique, les gens ignorent la situation réelle des Congolais. Lorsque des émeutes éclatent à Léopoldville (Kinshasa) en 1959, puis lorsque, après l'indépendance, des Européens sont brutalisés au Congo, c'est l'incompréhension totale...

Le Congo vu par les Belges

«... Le Congo a été équipé de chemins de fer, de routes, de lignes maritimes et aériennes qui, en mettant vos populations en contact les unes avec les autres, ont favorisé leur unité. Un service médical a été organisé et vous a délivré de maladies dévastatrices. Des hôpitaux nombreux et très bien outillés ont été construits. L'agriculture a été améliorée et modernisée. Des villes ont été édifiées et à travers tout le pays les conditions de vie ont fait de grands progrès. Des entreprises industrielles ont mis en valeur les richesses naturelles du sol. Le développement économique a été considérable, augmentant le bien-être des populations. Grâce aux écoles, l'éducation a connu une extension enviable. Une élite intellectuelle a commencé à se constituer. Vos universités vont rapidement l'accroître. Nous sommes heureux d'avoir ainsi donné au Congo, malgré les plus grandes difficultés, les éléments indispensables à un pays en marche sur la voie du développement ...»

D'après Discours de Baudouin, roi des Belges, à la cérémonie de l'indépendance du Congo, Léopoldville, 30 juin 1960.

Le Congo vu par les Congolais

«... Pendant 80 ans, nous avons connu un travail épuisant pour des salaires qui ne nous permettaient pas de manger à notre faim, ni de nous vêtir ou de nous loger décemment, ni d'élever nos enfants. Nous avons connu les moqueries, les insultes, les coups parce que nous étions des nègres. On nous a volé nos terres. Nous avons connu que la loi n'était pas la même pour un blanc ou pour un noir, indulgente pour les uns, cruelle et inhumaine pour les autres. Nous avons connu qu'il y avait dans les villes des maisons magnifiques pour les blancs et des cabanes croulantes pour les noirs, qu'un noir n'était pas admis dans les cinémas, dans les restaurants et dans les magasins réservés aux blancs. Qui oubliera les cachots où furent brutalement jetés ceux qui ne voulaient pas se soumettre à une telle injustice ? Nous vous le disons : tout cela est désormais fini. La République du Congo a été proclamée et notre cher pays est maintenant entre les mains de ses enfants ...»

D'après Discours de Patrice Lumumba, premier ministre du Congo, à la cérémonie de l'Indépendance du Congo, Léopoldville, 30 juin 1960.

D'après J. STENGERS, *Congo. Mythes et réalités. 100 ans d'histoire*, Louvain-la-Neuve, Duculot, 1989, pp. 266-268.